

Assurance responsabilité civile de l'AFTT

Autor(en): **Abegg, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **18 (1945)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-561510>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Morsekurs über den schweiz. Landessender Beromünster ab 16. Januar 1945

Jeden Sonntag, von 0720—0739,

abwechslungsweise Tempo 27 und 38 Z/Min.

0740—0800, Tempo 75 Z/Min.

Jeden Mittwoch, von 1850—1858.

Das Tempo wird jeweils vom Radiosprecher bekanntgegeben

Jeden Dienstag, von 0620—0640,

Tempo 48 Z/Min.

Jeden Freitag,

von 0620—0640, Tempo 60 Z/Min.

Verzeichnis der Sektionen und Untergruppen bzw. Kursorte

Aarau *Aarau	*St-Imier *Tramelan	Oberwynen-u. Seetal Reinach (Aarg.)	Thun Thun Gstaad *Meiringen Interlaken Münsingen *Röthenbach i. E.	Amriswil Andelfingen Arbon Bischofszell *Bülach Frauenfeld Münchwilen Steckborn Turbenthal Weinfelden
Baden Baden Brugg Wohlen (Aarg.)	Fribourg Fribourg Châtel-St-Denis *Murten (Morat)	Olten Olten Gelterkinden Liestal Schönenwerd Zofingen	Uri, Altdorf Altdorf	
Basel Basel *Laufen Rheinfelden Waldenburg	Genève Genève	Rapperswil: Rapperswil (St. G.) *Freienbach-Schwyz *Einsiedeln Rüti (Zch.)	Uzwil Uzwil Lichtensteig	Zug Zug Cham Goldau *Schwyz Stans
Bern Bern Burgdorf Langnau i. E.	Kreuzlingen Kreuzlingen Romanshorn	Schaffhausen Schaffhausen Neunkirch Stein am Rhein	Vaud Lausanne Le Sentier Montreux Morges Nyon Ste-Croix Vevey Yverdon	Zürcher Oberl., Uster Uster Dübendorf Pfäffikon (Zch.)
Biel Biel *Aarberg *Büren a. A. *Couvet Delémont *Erlach Lengnau *La Chaux-de-Fonds *Le Locle *Moutier *Neuchâtel *Porrentruy	Langenthal Langenthal Huttwil	Solothurn Solothurn Balsthal Gerlafingen Grenchen (Sol.) Wangen a. A.	Werdenberg Werdenberg Heerbrugg *Landquart Sargans Wallenstadt	Zürich Zürich Adliswil *Bassersdorf
	Lenzburg Lenzburg	St. Gallen St. Gallen Gossau (St. G.) *Herisau Rorschach Trogen	Winterthur Winterthur	Zürichsee linkes Ufer Thalwil Wädenswil
	Luzern Luzern Hochdorf *Sarnen *Sursee Willisau			Zürichsee rechtes Ufer Küsnacht (Zch.) Männedorf

Ausserhalb des Verbands-, bzw. der Sektions-Rayons liegende Kursorte, die vom Zentralvorstand noch als Sektionen, evtl. als Untergruppen zu gewinnen sind:

Chur	Samaden	Locarno	Monthey
Davos	Schiers	Lugano	Sierre
Ilanz	St. Moritz	Brig	Sion
Pontresina	Bellinzona	Martigny	Täsch

* Kursorte, die von der betreffenden Sektion noch als Untergruppen zu gewinnen sind.

Assurance responsabilité civile de l'AFTT

Par E. Abegg, Secrétaire central

Nous publions ici quelques renseignements sur notre assurance responsabilité civile à l'endroit de tierces personnes, à titre d'orientation pour les comités des sections et tous les membres.

a) Etendue de l'assurance

Cette assurance a été conclue avec la société «Zurich-Accident» peu après la fondation de l'AFTT. Conformément aux conditions habituelles et aux prescriptions particulières à l'AFTT, elle couvre les risques en responsabilité civile en cas d'accident causant mort ou blessures à tierces personnes, étrangères à l'organisation, ou dommage aux biens de tierces personnes, et ceci selon les prescriptions sur la responsabilité civile en usage en Suisse.

En égard aux activités spéciales de l'AFTT, les prescriptions particulières suivantes ont été fixées:

«L'assurance couvre la responsabilité civile de l'AFTT, resp. de sa direction, à l'égard de tiers et de ses membres en cas d'accidents qui auraient lieu lors de cours, exercices, manifestations ou autres activités de l'Association, organisés et dirigés par le Comité central ou les comités de sections, en dehors du service militaire proprement dit. Les manifestations purement sportives y sont comprises (p.ex. l'établissement de transmissions par fil ou radio lors d'une course cycliste, etc.).

Les dommages pour destruction ou avaries subis par du matériel de corps prêté à l'AFTT sous quelque forme que ce soit sont exclus de l'assurance.

Prestations de l'assurance

Les prestations de l'assurance en capital, intérêts et frais s'élèveront au maximum à la somme de 150 000 francs par accident, mais aussi à un maximum de 50 000 francs par personne blessée et 5000 francs pour dommages à des biens, quel que soit le nombre des lésés.

Cas de sinistre

L'assuré est tenu d'aviser la Société d'assurance de tout sinistre dont les suites pourraient la toucher, et ceci dès qu'il en aura connaissance. Il lui communiquera par lettre recommandée dans un délai de huit jours au plus les indications complémentaires concernant le lieu, le moment, les causes et circonstances du sinistre; il y joindra tous les documents concernant le sinistre qu'il aura reçus jusque là.

L'assuré avisera la Société de toute demande de dommages. Sans l'assentiment préalable de la Société, l'assuré n'est pas autorisé à reconnaître ou dénier des droits à une indemnité, ni dans leur principe, ni dans leur montant; pas plus qu'à les satisfaire par paiement, à donner des acomptes ou actionner en justice. Il aidera par contre la Société dans la mesure de ses moyens à se procurer les preuves pouvant servir à éclaircir le cas. Si la Société considère que les demandes d'indemnité sont injustifiées, l'assuré les repoussera selon les indications reçues.

Si un accord à l'amiable ne peut intervenir, l'assuré remettra aussitôt à la Société d'assurance la plainte

reçue, ainsi que toutes les pièces touchant à l'affaire, juridiques ou non. La Société entreprend la conduite du procès, ce pourquoi l'assuré remettra une procuration à l'avocat qu'elle aura désigné. Elle prend à sa charge tous les frais; pour autant qu'ajoutés à l'indemnité accordée, ils ne dépassent pas le maximum fixé par la police d'assurance.

Si une action de police ou pénale est ouverte lors d'un accident pouvant provoquer des demandes d'indemnité en responsabilité civile, la Société en sera avisée immédiatement. Elle se réserve le droit de pourvoir à la défense de l'accusé, en prenant à sa charge les frais de l'avocat qu'elle aura désigné; les autres frais de justice ne seront pas indemnisés.

En cas de contravention aux prescriptions des points 1 et 2, l'assuré portera lui-même les charges qu'il aurait évitées en se comportant conformément au contrat; toute reconnaissance de responsabilité civile par l'assuré sans assentiment de la Société, ainsi que toute infraction aux conditions du contrat entraîne l'annulation des droits aux prestations prévues au dit contrat.»

*

Si, lors d'un de nos exercices hors service, un accident provoquant une demande en responsabilité civile d'un tiers vient à se produire, il faudra donc communiquer spontanément et immédiatement au Comité central toutes les indications utiles et demander un formulaire d'avis de sinistre.

Drahttrundspruch

Das deutsche Drahtfunksystem.

(U. I. R.) Die Verbreitung von Rundfunksendungen über Leitungen hat bekanntlich als Ergänzung des drahtlosen Rundfunks eine Reihe von Vorteilen, die es verständlich machen, dass man sich schon frühzeitig mit den Problemen des Drahtfunks beschäftigte. In Deutschland gab es ursprünglich in Bayern einen niederfrequenten Drahtfunk über die Fernsprechleitungen, 1925 begannen die Versuche mit hochfrequenter Uebertragung, welche zu einer abschliessenden technischen Lösung führten. Die Grundlagen für die praktische Einführung des neuen Uebertragungsverfahrens wurden schliesslich in der «Drahtfunkverordnung» vom 19. März 1939 amtlich geregelt.

Die Uebertragung und Verteilung der Darbietungen erfolgt über das Fernsprechleitungsnetz, und zwar in dem Frequenzbereich mit modulierten Trägerfrequenzen zwischen 150 und 300 kHz. Für die Wahl dieses Bereiches war einerseits die Tatsache bestimmend, dass die Dämpfung der Leitungen bei höheren Frequenzen stark zunimmt, andererseits die Forderung, zum Empfang normale Rundfunkgeräte benutzen zu können. Zunächst wurde die Verbreitung von 3 verschiedenen Programmen auf den Trägerfrequenzen 155, 220 und 250 kHz eingeführt; die Tonfrequenz-Bandbreite umfasst dabei den Bereich von 30 bis 10 000 Hz mit einer maximalen Abweichung von 0,2 N.

Die mit Drahtfunk zu versorgenden Teilnehmer werden zu sog. «Drahtfunknetzgruppen» zusammengefasst, die in der Regel mit dem Bereich eines Fernsprechüberweisungsamtes zusammenfallen. Zentrum der Netzgruppe ist das «Drahtfunksendeamt», welches zweckmässig an den Ort des nächsten Rundfunk-

verstärkeramtes gelegt wird, da dort die Programme direkt von den Rundfunkleitungen abgenommen werden können. In drei «Drahtfunksendern» werden die Trägerfrequenzen erzeugt und mit den Programmen moduliert (Modulationsgrad 80 %). Die Verstärkung der modulierten Träger kann gemeinsam mittels «Breitbandverstärkern» erfolgen, oder getrennt, durch 3 einzelne «Kanalverstärker». Beide Methoden haben ihre Vor- und Nachteile.

Der Breitbandverstärker benötigt keine kostspieligen Filter, eine etwaige Veränderung der Trägerfrequenzen ist ohne weiteres durchführbar. Dagegen ist eine sehr weitgehende Freiheit von nichtlinearen Verzerrungen zu fordern, damit eine gegenseitige Modulation der einzelnen Träger vermieden wird. Ferner ist die Ausnützung der Leistung eine sehr ungünstige, weil der Verstärker für den seltenen Fall dimensioniert sein muss, dass sich die Amplituden der drei Träger-schwingungen gerade addieren. In der praktischen Ausführung ist der Breitbandverstärker aufgeteilt in einen Steuer- und einen Endverstärker mit zusammen 8,0 N Verstärkung.

Der Kanalverstärker ist hinsichtlich der Anforderungen an Linearität weniger empfindlich und hat eine weitaus bessere Leistungsausnutzung. Sein Nachteil besteht in dem Erfordernis je eines Eingangs- und Ausgangsfilters (die nur in geringen Grenzen verstimmbar sind) für jede Trägerfrequenz. Die maximale Verstärkung beträgt rund 7,0 N. Da eine Hintereinanderschaltung von Kanalverstärkern wegen der durch die Filter verursachten Randverzerrungen nicht günstig ist, wird der Kanalverstärker nicht für die Speisung längerer

graphischen Verhältnisse an das TR-Musiknetz anzuschliessen.

Die Sendezeiten unserer Landessender waren in den ersten Jahren eher beschränkt. Die TR-Teilnehmer konnten daher keine weiteren Stationen empfangen. Deshalb wurden zur Ergänzung der eigenen Programme mit den Nachbarländern Vereinbarungen zur Uebernahme ihrer Programme eingegangen. In der Folge wurde die Teilnehmerrüstung in der Zentrale mit einem Programmwähler ergänzt, der dem Teilnehmer ermöglicht, je nach Wunsch eines der fünf zurzeit vermittelten Programme auszuwählen.

Die Emissionen der eigenen und teilweise der ausländischen Sender werden auf dem Drahtwege den Verstärkerämtern niederfrequent zugeleitet. In hochwertigen Verstärkern werden die durch die Leitungen entstehenden Verluste kompensiert. Jedes Verstärkeramt ist mittels Musikadern in den Telephonkabeln mit den nächstgelegenen Verstärkerämtern verbunden. Zur Uebermittlung der 5 Programme sind fünf unabhängige Musiknetze vorhanden. Diese bilden das Rückgrat für die Speisung der Landessender.

Jedes für den TR-Anschluss ausgebaute Ortsamt ist mit einem Verstärkeramt durch Musikleitungen zur tonfrequenten Uebermittlung der Programme verbunden. Die Lokalzentrale besitzt für jedes Programm einen Verstärker zur Kompensation der in der Zubringerleitung entstandenen Verluste und zur Erzeugung der für die Speisung der Teilnehmerapparate notwendigen Leistung.

Der Anschluss an die Abonnentenleitung erfolgt über einen jedem TR-Teilnehmer zugeteilten Wähler. Dieser kann durch einen am Empfänger eingebauten Programmschalter oder eine Wähltaste gesteuert werden. Durch wöchentliche, monatliche, viertel- und halbjährliche Messungen wird der Leitungs- und Verstärkerzustand kontrolliert, um damit einen möglichst einwandfreien Empfang zu gewährleisten.

Nachteilig für die Entwicklung des TR waren die Unterbrechungen der Emissionen während den Telefongesprächen und die Anschaffung spezieller Geräte. Das Publikum wünscht oft mit einem normalen Radioapparat auch die TR-Emissionen empfangen zu können. Kurze Zeit nach der Einführung des niederfrequenten TR wurden deshalb von der PTT-Verwaltung Studien eingeleitet über die Möglichkeit der **hochfrequenten Uebermittlung des TR** auf den Teilnehmerleitungen.

Der goldene Funkerblitz

Wenn wir unsere Zeitschrift durchlesen, sticht uns plötzlich die Ueberschrift in die Augen: «Neue Träger des goldenen Funkerblitzes».

Lieber Funkerkamerad, vielleicht hast du auch schon einen Funker gesehen, der stolz auf dem linken Aermel seines Waffenrockes dieses Zeichen trägt.

Was ist denn eigentlich mit diesem Blitz?

Nun, was ein Schützenabzeichen ist, das weisst du. Gute Leistungen im Schiessen berechtigen dich, das Schützenabzeichen zu tragen.

Sehr gute Leistungen im Funken berechtigen dich, den goldenen Funkerblitz zu tragen. Wenn du diesen goldenen Blitz trägst, so bedeutet das, dass du eben ein «Blitz» im Funken bist. Deine Zeichen «blitzen» in einem, für den gewöhnlichen Funker unfassbaren

Umfassende und zeitraubende Versuche und Studien waren notwendig für die Abklärung des Verhaltens von Zentralen und Teilnehmereinrichtungen und der Uebertragungseigenschaften der Zubringerleitungen für die in Frage kommenden Frequenzbänder.

Ein grosser Teil der Teilnehmerleitungen besteht aus Kabel- und Freileitungen. Spezielle Untersuchungen waren notwendig, um die auf die Freileitung einwirkenden Rundsprachsender, die industriellen und atmosphärischen Störungen zu ermitteln, zu beseitigen oder einen Wellenbereich mit einem möglichst kleinen Störpegel ausfindig zu machen.

Auf die erfolgreichen Messungen mussten die notwendigen Einrichtungen in den Telephonzentralen und bei den Teilnehmern entwickelt werden, um den normalen Radioapparat als Empfänger verwenden zu können. Eine Versuchsanlage in Bern befriedigte und die damit gewonnenen Erfahrungen führten zur weiteren Entwicklung.

Im Verlauf der Jahre wurden mehrere Anlagen in Städten erstellt und gleichzeitig zur Speisung von Landnetzen ausgebaut. Gegenwärtig bestehen neben Netzen mit nur niederfrequentem TR, Netze mit nur Hochfrequenz-TR und Netze mit beiden Betriebsarten. Eingehendere Beschreibungen des HFTR sind in den «Technischen Mitteilungen der TT-Verwaltung» in Nr. 4 der Jahre 1937, 1938 und 1942 erschienen.

Die gegenwärtigen Zeiten haben hemmend auf die Weiterentwicklung des TR gewirkt. Während die Entwicklung des NFTR als abgeschlossen gelten kann, wird am HFTR weiter gearbeitet, um dessen Vorteile einem weiteren Kreise von Telephonabonnenten und sonstigen Interessenten zugänglich zu machen.

Daneben bestehen zwei Privatgesellschaften (Redifusion A.-G. und Radibus A.-G.), die in einigen grösseren Schweizerstädten ein eigenes Draht-Rundsprachnetz betreiben.

Heutiger Stand der Entwicklung in der Schweiz:

Telephon - Rundsprachhörer, nieder- und	
hochfrequent	= 80 000
Private Draht-Rundsprachhörer	= 29 000
Total Draht-rundsprach	= 109 000
Radiohörer	= 710 000
Gesamttotal	= 819 000

Tempo durch den Aether und im gleichen Tempo nimmt dein Ohr die Zeichen auf, verarbeitet sie dein Hirn in eine, dem Laien verständliche Sprache.

An und für sich ist der goldene Funkerblitz ein Stück gelbes Tuch. Erst durch die aussergewöhnliche Leistung, die vollbracht werden muss, um dieses Stückchen Tuch tragen zu dürfen, wird der Blitz zu dem, was er ist: Zur Auszeichnung. Erst die aussergewöhnliche Leistung macht den Funkerblitz zum Ziel jedes Funkers.

Nun wollen wir einmal auch in unserer Sektion diesen Blitz erstreben, d. h. wir wollen diese Leistung anstreben, die uns als Auszeichnung den goldenen Blitz tragen lässt.

Was braucht es dazu?